

NORDINE AÏT HAMOUDA À TIZI-OUZOU : «Oui, Messali Hadj est l'un des plus grands traîtres que l'Algérie ait connu»

Nordine Aït Hamouda n'est pas homme à faillir à sa réputation d'amateur endurci de discours genre «fonce dans le tas», surtout que, comme il le disait au tout début de son laïus d'hier dans une salle comble du centre-ville de Tizi-Ouzou, il est libéré des obligations du devoir de réserve que lui commandait son statut de responsable au RCD. En sa qualité de militant de base, il s'est dit plus libre de dire ce qu'il pense, et il ne s'en est pas privé.

Après avoir rappelé les fondements de l'idéologie de son parti, de la laïcité qui lui a valu d'être pratiquement voué aux gémonies d'une société qui ne comprenait pas qu'il faille séparer le politique du religieux, au combat identitaire en passant par les droits de l'Homme, Nordine Aït Hamouda s'est fait un plaisir, comme il en rafole, de mordre dans l'actualité, à commencer par le tout récent déplacement ayant mené le ministre des Moudjahidine dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

En termes crus, le fils du colonel Amirouche a pratiquement renvoyé l'invité de Tizi-Ouzou à ses études, pour ne pas dire autre chose. Ceci, pour avoir voulu donner une leçon sur l'implication de la région dans la lutte de libération, d'une part, et pour avoir conseillé à Saïd Sadi de ne pas toucher à l'Histoire, d'autre part. En fait, pour Nordine Aït-Hamouda, l'entrée sur scène du ministre n'était finalement qu'à ajouter à l'anti-kabylisme ambiant



Nordine Aït Hamouda très virulent.

et à ceux qui jugent que l'ex-président du RCD est parti trop loin dans ses recherches sur l'histoire récente du pays. Là, le désormais simple militant du RCD, pour appuyer son compagnon et ancienne tête pensante du parti, balancera comme un défi aux initiateurs de la plainte contre Sadi : «Oui, Messali est un des plus grands traîtres que l'Algérie ait connu. Il est responsable de la mort de centaines d'Algériens aussi bien en Algérie qu'en France !»

Il pouvait difficilement faire plus fort dans la provocation, Nordine Aït Hamouda qui ne s'arrêtera pas là, puisque Ben Bella, lui aussi, aura droit à une salve pour le moins détonante.

Dans son intervention, l'ancien député du RCD tentera d'apporter de nombreux arguments pour finir par convaincre son auditoire que l'ex-président de la République est à mettre dans la même rubrique que Messali et même l'émir Abdelkader dont il a lu le contenu

d'une lettre à travers laquelle il exprimait sa soumission au roi de France.

Lecture du P-V dressé après l'arrestation et le passage aux aveux de Ben Bella en 1950, la haine viscérale qu'éprouvait ce dernier à l'encontre de Abane Ramdane, le premier coup d'Etat de 1962, et la crise de 1963 qui opposait le clan de Tizi-Ouzou à celui de Tlemcen, tout cela conforte la conviction de Nordine Aït Hamouda selon laquelle les traîtres ne sont pas ceux que l'on croit. «Il ne restera plus qu'à baptiser des lycées ou autre infrastructure du nom de Belounis», s'est écrié Aït Hamouda, visiblement emporté par l'acquiescement de la foule massée dans la salle bondée qui n'a pu s'empêcher d'applaudir à tout rompre lorsque l'inénarrable militant du RCD a conclu son intervention en lançant : «Si votre référence, c'est Messali, la nôtre c'est Ben M'hidi !»

M. Azedine

LEUR MÉMOIRE A ÉTÉ RESSUSCITÉE HIER

Ces Européens qui sont morts pour l'Algérie

Des moudjahidine déplorent que nombre des Européens ayant épousé la cause algérienne soient tombés dans l'anonymat. Ils appellent ainsi à «ressusciter» leur mémoire.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - «Il y a une chape de plomb sur la mémoire de Fernand Yveton et sur celle de tous ces Européens qui ont pris part à la Révolution algérienne», a déclaré Chertout Merzak hier, à l'occasion du dépôt d'une gerbe de fleurs à la mémoire du martyr Fernand Yveton et du moudjahid George Acompora au cimetière chrétien de Bologhine, à Alger.

Il regrette aussi la disparition en «silence» de tous ces acteurs de la guerre de Libération qui «ont vécu très modestement». Pour l'auteur de cette initiative, il est temps de «ressusciter ces Algériens européens qui ont pris part à la Révolution».

Soulignant leur mérite, Chertout Merzak rappelle la célèbre phrase du chahid Fernand Yveton qui, avant d'être exécuté, a dit : «Que vaille la vie d'un homme surtout la mienne, ce qui compte c'est l'Algérie et son avenir et l'Algérie sera libre et indépendante demain.»

Des moudjahidine notamment Annie Steiner ont plaidé pour que le chahid Fernand Yveton soit associé à ses deux compagnons Mohamed Enouri et Mohamed Lakhnar, exécutés également.

L'hommage a été aussi rendu à George Acompora, fidaï et ancien condamné à mort, décédé le 11 février 2012. L'initiateur estime que le moment est venu pour que la génération d'aujourd'hui sache que la libération de l'Algérie a été plurielle. «Cette lutte n'a été ni de race ni de religion comme le prétendent certains. Henri Maillot l'a bien dit dans sa lettre de désertion adressée à la presse : c'est une lutte d'opprimés contre les oppresseurs», rapporte-t-il.

Il déplore que leurs noms ne soient pas attribués à des lieux publics. Il cite ainsi l'exemple Henri Maillot dont, selon lui, aucune rue ne porte son nom. Un chahid tombé en martyr le 5 juin 1956 à Ben Boudouane à Chlef en compagnie de Maurice Labon et trois Algériens. «Le 4 avril 1956, Henri Maillot a ramené un camion d'armes de Miliana jusqu'à la forêt de Baïnem», rapportent des moudjahidine présents à la cérémonie de commémoration. Des armes qui, précisent-ils, «ont servi à trois compagnies de l'ALN». Même sa sœur Yvette ne cache pas son souhait de voir un lieu baptisé au nom de son frère Henri.

Ry. N.

LES RAISINS DE LA COLÈRE

Je me suis fait violence !

J'ai lu attentivement et jusqu'à la fin l'entrevue de Louisa Hanoune. Et je pense à La Fontaine, non pas en raison d'un quelconque génie littéraire que «posséderait hypothétiquement» (ouf !) la SG du PT mais à une fable dont la morale est toujours actuelle : *Le Renard et les raisins*, dont voici les derniers vers : « Mais comme il n'y pouvait atteindre :

«Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.»»

Après avoir soutenu «mordicus» toutes les décisions du pouvoir, Madame Hanoune tente de se refaire une virginité (politique) qui a définitivement pris la clé des champs pétrolifères.

Le gaz de schiste est un exemple patent de l'inconscience irresponsable de cette dame qui se porte à la défense des intérêts du peuple ! Même Zorro connaissait les limites de son ambition !

Nous savons tous à quoi ont servi la recherche et l'exploitation des hydrocarbures dans notre pays. Vache à lait devenue propriété exclusive d'une caste plus

fermée qu'en Inde, le pétrole, au lieu de contribuer au développement social, économique, politique et culturel, a déstabilisé le socle psychologique de l'Algérie

Faut-il rire ou pleurer lorsque Madame Hanoune parle de démocratie, de gaz de schiste, de liberté d'expression, de Parlement croupion, dont elle perçoit un salaire, qui ne serait qu'une chambre d'enregistrement, des critiques adressées au Président Bouteflika qui «n'aurait pas tenu ses engagements» ?

Oui, j'ai bien envie de rire ! Mais je ne le peux pas ! Car ce que nous dit Madame Hanoune est tragique et révèle l'état de décomposition du système politique algérien qui, en faisant appel aux services d'une intermédiaire, persiste à s'accrocher aux mamelles des ressources naturelles, sans pour autant permettre au citoyen d'atteindre le niveau de développement auquel il aspirait.

Est-il concevable que nos dignitaires soient contraints, aujourd'hui (!), de se rendre à

Paris, Genève ou Grenoble pour se faire soigner alors que le citoyen lambda doit apporter ses pansements et médicaments dans des hôpitaux qui ne brillent pas par leur salubrité ?

Est-il concevable de ne pas pouvoir circuler à cause des embouteillages inextricables qui paralysent la vie économique ?

Est-il concevable de ne pouvoir voyager librement alors que le monde est devenu «un village global» ?

Est-il concevable de museler la liberté d'expression alors que notre pays est «bombardé» de chaînes satellitaires qui diffusent des messages de haine et d'endoctrinement à une idéologie contraire aux valeurs humanistes les plus élémentaires ?

Est-il concevable que l'école algérienne continue de produire des esprits robotisés qui ne maîtrisent aucune langue ?

Est-il concevable que la technologie informatique se limite à des jeux vidéo et des chats alors que les mairies, les ministères, les entreprises, les banques sont

encore à la traîne ?

Même l'Arabie Saoudite, loin d'être pour moi un modèle de démocratie et de liberté, a su investir dans d'autres ressources (eau, agriculture, soleil...) arrivant à exporter fruits et légumes. Et je passe sur l'effort d'Israël qui, sans pétrole, possède une arme autrement plus performante. Mais cela est un autre débat.

Le gaz de schiste dont Louisa Hanoune préconise l'exploitation, non seulement ne servira qu'à enrichir davantage les plus riches mais, et cela sera irréparable pendant 100 000 ans, détruira un environnement qui, il suffit de le constater, n'a jamais été la préoccupation des décideurs. Ce réquisitoire s'applique à tous les décideurs qui depuis un demi-siècle n'ont jamais pensé une seule seconde qu'ils étaient eux-mêmes manipulés et ont au contraire accusé tout le peuple algérien d'être «contre-révolutionnaire, hizb franssa, ou ignare !»

C'est faire insulte au peuple, Louisa Hanoune, que de le



Par Aziz Fares

considérer comme mineur. Nos vaillants aînés, seulement âgés de 18 ans, parfois moins, ont tout abandonné pour que vive l'Algérie libre. Une liberté que vous souhaitez lui enlever en lui promettant le rêve d'une vie meilleure dont chacun sait qu'elle fut un cauchemar qui ressemble, à s'y méprendre, au paradis aux mille vierges.

A. F.

azizfareslesoir@gmail.com